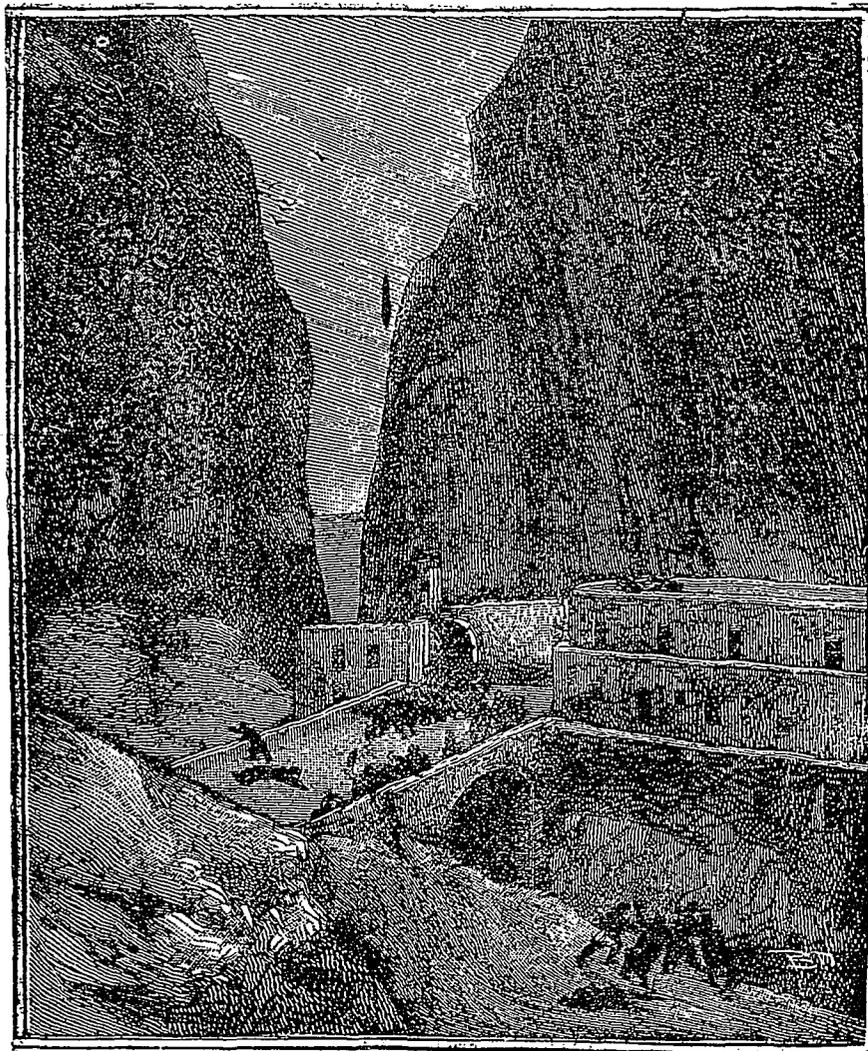


L'ILE DE CRETE



UN FORT AUX ENVIRONS DE LA CANEE

Au nord-est de la Canée se développe l'Akrotiri, presque île montagneuse, pierreuse, pauvre où les Turcs n'ont jamais osé pénétrer pendant les insurrections, si ce n'est en 1826. Elle est couverte de monastères, et les *Papas* (prêtres) sont les maîtres du pays, abrités derrière leur murailles, protégés par de nombreux paysans qu'ils emploient et dont ils assurent l'existence. Prêts eux-mêmes à faire le coup de feu, ils ont à l'intérieur de leurs couvents tout un arsenal d'armes et de munitions. La presque île forme, à sa partie méridionale, la baie de la Sude, la plus belle de l'Archipel. Fermée à l'est et abritée des seuls vents auxquels elle soit exposée, par l'îlot du même nom, cette baie offre aux bâtiments un excellent refuge pour l'hivernage.

L'Akrotiri est peuplé de patriotes grecs chez lesquels l'esprit d'indépendance est très vivace. Papamaleko, un des principaux chefs de l'insurrection de 1896, dont nous donnons le portrait, peut passer pour le prototype de l'insurgé crétois.

Berovith-Pacha, dont une dépêche récente annonçait la fuite et la destitution, exerçait en Crète les fonctions de gouverneur général ou *vali*. Nommé prince de Samos, après de brillants états de service, il a été deux fois gouverneur de province et notamment du fameux district.

C'est l'inextricable défilé de *Xiloscala* (Echelle de bois), ainsi nommé de l'obligation où l'on est parfois de se servir d'échelles pour gravir les escarpements de ces gorges à pic. C'est encore le défilé d'*Aia-Koumeli*, long couloir mesurant de 2 à 5 mètres de large sur au moins 400 mètres de hauteur et deux lieues de longueur. Dès les premières pluies, ce défilé, qui est le lit d'un torrent, devient inaccessible et Sphakia se trouve bloquée.

L'insurrection crétoise est une crise périodique, provoquée par des causes permanentes et dont les prodromes se manifestent presque toujours de la même façon.

Le Parlement local ou *Epitrani* se réunit quarante jours par an. La majorité de ses membres, Grecs et turcs, appartient à la religion chrétienne dans la proportion de trois contre un. Le président est donc forcément chrétien. La majorité requise pour que le vote d'une loi valable est de deux tiers des voix plus une.



MANDEKOS, CHIEF CRÉTOIS